

Voix plurielles

Revue de l'Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)



Un beau fleuve

ARTIndustria

Volume 17, Number 1, 2020

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1069221ar>
DOI: <https://doi.org/10.26522/vp.v17i1.2482>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des professeur.e.s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC)

ISSN

1925-0614 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

ARTIndustria (2020). Un beau fleuve. *Voix plurielles*, 17(1), 204–206.
<https://doi.org/10.26522/vp.v17i1.2482>

Article abstract

ARTIndustria Sans titre (Pylon), 2017 Néon en verre soufflé artisanal, métal, câble, caoutchouc, commutateurs électriques, 2 éléments, chacun 109,22 cm.

© ARTIndustria, 2020



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Un beau fleuve

ARTIndustria

Sans titre (Pylon), 2017

Néon en verre soufflé artisanal, métal, câble, caoutchouc, commutateurs électriques, 2 éléments, chacun 109,22 cm.

Deux néons sont installés au sol d'un ancien silo de la ville de Buffalo dans l'Etat de New York aux Etats-Unis. L'inscription « Un beau fleuve » fait allusion à la rivière Buffalo qui coule à quelques mètres de l'imposante structure.

Il se peut que le nom « Buffalo » soit l'anglicisation des mots en français « un beau fleuve ». Cette étymologie évoque les aspects pastoraux d'un territoire largement inexploré, mais aussi le sublime de la nature dans les premières descriptions de la région. Durant l'hiver 1678-1679, Louis Hennepin visita les chutes du Niagara, toutes proches, et employa cette expression pour faire part de ses impressions, consignées dans *Description de la Louisiane*, chronique de ses voyages en Amérique du Nord publiée en 1683. En isolant l'expression « un beau fleuve », ARTIndustria fait implicitement référence à l'environnement naturel de la région avant l'industrialisation et l'ouverture des voies fluviales des Grands Lacs au commerce et à la colonisation européenne.

(Crédit photo : Derek J.J. Knight)

ARTIndustria

Derek J.J. Knight et Franc Petric, deux artistes de la région du Niagara (Canada), ont formé ARTIndustria en 1995. Motivés par un désir de coopération, ils ont développé au cours des années une série de propositions centrées sur l'art, la recherche et la technologie. Soulignant leur intérêt pour les questions dialogiques entre l'écologie et l'industrie, ils ont produit des modèles conceptuels associant techniques d'installation et esthétique situationnelle, afin de promouvoir le dialogue entre l'artiste et la société. Dans les vingt dernières années, ARTIndustria a analysé les paysages de la région et l'impact de l'industrialisation sur l'écologie locale, en particulier le long du Canal de Welland.



